

Un anniversaire peu joyeux

Marchant le long du bâtiment sur ma droite, je sens que l'effet commence. Je m'arrête et regarde le ciel étoilé. La nuit de mon anniversaire de naissance est parfaite pour tester une nouvelle drogue psychédélique. Le ciel est parsemé d'étoiles qui semblent se faire bercer par une vague invisible. La pleine lune à l'air de changer de couleur et de grosseur. Dans un moment euphorique, j'oublie tout ce qui m'entoure. La sensation d'hallucination se fait sentir de plus en plus. Je reprends donc ma marche affublé d'un énorme sourire.

Je marche plusieurs heures dans le centre-ville tout en admirant les effets de la drogue. Je m'arrête dans des restaurants, librairies et magasins quelconques afin de profiter de la soirée hallucinante. Je regarde les gens se promenant autour de moi. Par moment, leurs membres semblent plus grands que leur corps. Sinon, tout se liquéfie. Les couleurs des murs ont l'air de fondre et la lumière pénètre mon corps. Je suis en extase.

Tout à coup, sur une pancarte de vitesse, j'aperçois mon nom écrit avec plusieurs couleurs, comme pour attirer mon attention, avec une flèche m'indiquant de continuer sur mon chemin. Intrigué, j'obéis à la lettre. Plus loin, je vois un couple immobile me fixant. Ils ont chacun un drôle de masque. Je ris, car la drogue déforme complètement les masques. Je ne peux cependant pas m'empêcher d'avoir un frisson suite à cette vision. En continuant mon chemin, je vois sur le sol qu'il m'est indiqué de poursuivre ma route. Par contre, cette fois, c'est écrit en gros et en rouge. Je commence réellement à avoir des doutes, mais bon, c'est ma fête et je suis sous l'effet d'une drogue psychédélique.

Après un certain temps de marche, j'atteins un quartier étrange. Tout est brun, laid et sale. J'aperçois une nouvelle instruction me dictant d'aller «vert». Je ne comprends fichtrement rien et me dis que cela doit être un mauvais tour.

Toujours en longeant les multiples bâtiments génériques, j'aperçois au fond de la rue un bâtiment hors du commun. Contrairement aux autres qui sont tous fait de briques ou avec des matériaux quelconques bruns, celui-ci est d'un vert *éclatant*. C'est un drôle de choix de couleur. De plus, combinée avec ma prise de substance hallucinogène, la couleur me frappe au visage. Je comprends maintenant ce que voulait dire le message précédent.

Alors que je continue ma route devant vers le bâtiment vert, je vois sur la gauche trois personnes déguisées avec, encore une fois, des masques étranges. Pris de panique, je tente de me calmer en me disant que la drogue me fait halluciner et que les gens sont en fait normales. Rien n'y fait, je tremble de l'intérieur. Serait-ce un effet secondaire de cette nouvelle substance? Peut-être.

Arrivé devant, j'essaye d'ouvrir la porte, mais sans succès. Je remarque une affiche sur la porte indiquant que c'est fermé. Déçu, je reprends ma marche, mais pas pour longtemps, car j'entends un cri étouffé qui parvient du côté du bâtiment vert. Je fais quelques pas et je vois une petite ruelle sombre et lugubre. Dans un éclair de génie brouillé par mon état second, je m'avance dans ce que je crois être *l'enfer*.

J'entends un autre cri provenant du fond. Hypnotisé, je continue d'avancer avec une peur intense. Je marche tranquillement en prenant bien soin de ne pas faire de bruit. Toujours

sous les effets hallucinatoires, je crois voir au loin un vieux pêcheur portant un long imperméable jaune. Il fume une cigarette et, même si c'est l'été, il porte une vieille tuque noire. Je continue d'analyser son accoutrement lorsque je remarque ses bottes. Elles sont noires et semblent avoir du sel. Le pêcheur se tourne et, sur son dos courbé, je vois encore du sel et... du *sang*. Le sang coule le long de son imperméable jusqu'à ses bottes. Son énorme dos prend de l'ampleur et le sang commence à changer de forme pour écrire mon nom. La panique s'empare de moi. Je dois être en train de délirer.

Tout à coup, l'homme se retourne violemment et me fixe droit dans les yeux. Ma panique s'accroît. Je reste là, complètement immobile. Je sens ses yeux qui me scrutent. Ils sont énormes. Je sens son regard effleurer mon visage et son souffle danser avec mes cheveux même s'il semble être à quelques kilomètres de moi. Étant à l'ombre et en délire, je ne le reconnais pas. Cependant, je suis directement au-dessous d'une lumière. Il peut donc voir mon visage sans problème. Je sens que je vais uriner sur ma cuisse lorsque l'homme jette sa cigarette et entre dans une petite porte sur le côté du bâtiment vert. J'expire avec soulagement. Sur ma gauche, il y a un conteneur à déchet. Je m'installe et je fais pipi. Mieux vaut me vider la vessie par terre que sur moi-même!

Après m'être évacué, je m'avance jusqu'à la porte. Le bâtiment, qui était tout à l'heure vert, semble maintenant rouge et beaucoup plus imposant. Je crois que c'est à cause de la drogue et ne m'attarde guère à ce détail. La porte en fer devant moi n'est pas complètement fermée et mon nom est écrit avec des éclaboussures de sang. Malgré la panique, je l'ouvre tranquillement, de peur d'alerter le pêcheur. En l'ouvrant, j'entends un

autre cri. Mon coeur bat tellement vite qu'on aurait cru entendre le tempo d'une chanson de *rock*.

Je vois un escalier descendant encore plus profondément aux enfers. Je sens de moins en moins les effets de la drogue. Mon énorme stress de tout à l'heure doit y être pour quelque chose. L'endroit n'est cependant pas moins lugubre et épouvantable. Je m'avance jusqu'aux escaliers et commence à les descendre. Un autre cri retentissant atteint mes oreilles, un cri intense venant tout droit du coeur. C'est un appel à l'aide. Je le sais et je le sens. Que faire dans cette situation? Arrêté, essoufflé, les questions trottent dans ma tête. Dois-je continuer? Devrais-je mettre ma vie en péril pour *peut-être* en sauver une autre?

Après moult délibérations solitaires, je décide de m'enfoncer dans ce gouffre ténébreux. N'étant pas éclairé, je sors mon téléphone intelligent afin de m'éclairer. Plusieurs portes se succèdent autant à ma gauche qu'à ma droite. Elles sont toutes barrées. Je continue ma marche d'un pas confiant même si je ne le suis aucunement. Mon nom est inscrit partout. Finalement, au fond, devant moi, il y a une autre porte avec plusieurs taches de sang. Mon nom est inscrit d'une manière différente. Cela doit être la bonne. J'ouvre la porte et je vois une radio posé sur une petite table au fond. La petite table est illuminée par une lampe accrochée au plafond qui semble être la seule source de lumière dans ce bâtiment. Je m'avance tout doucement en examinant mes alentours. Rien. Il n'y a absolument *rien* dans cette immense pièce blanche.

Arrivé à la petite radio, je décide d'appuyer sur le bouton pour ouvrir le compartiment à disque. Il y a un disque compacte écrit «CRI» dessus. Confus, je décide de le jouer. Quelques secondes passent et j'entends le même cri que tout à l'heure provenant de la radio.

Au même moment, l'unique lumière suspendue au-dessus de ma tête s'éteint. Ça y est, je vais y laisser ma peau pour une plaisanterie. J'entends des pas. *Plusieurs pas. Satan n'est pas seul.*

Soudain, quelqu'un allume la lumière qui m'aveugle. Après quelques secondes, je vois le pêcheur avec plusieurs autres personnes portant tous un accoutrement étrange. J'aperçois un boucher, un bûcheron et toutes les autres personnes portant des masques que j'ai croisé. Ils ne bougent pas. Confus, j'analyse plus attentivement la scène qui se déroule devant moi. Je vois quelqu'un habillé en médecin ensanglanté tenant un gâteau au milieu et... mes *amis* commencent à me chanter bonne fête.